Matthieu 21,33-46

le 05-03-2021

Si Jésus, par cette parabole, espérait convertir les grands-prêtres et anciens du peuple, c'est raté. Pensait-il que ce fut encore possible ? Il a voulu surtout avant qu'ils ne mettent leur projet à exécution, sa condamnation à mort, leur faire une nouvelle révélation. Ils n'auront aucune raison, quand le jour viendra, "d'ignorer ce qu'ils feront". Ils devront leur pardon à la seule miséricorde de Dieu.

La parabole les définit bien. Elle raconte leur comportement et dit clairement leur intention. Ils veulent être les nouveaux propriétaires de la vigne et en prendre la maîtrise. Ils n'ont que faire de Dieu. Ils ont pris le pouvoir sur Israël, ils entendent le garder.

Jésus prend soin de leur rappeler ce que Dieu a fait pour Israël. Ils connaissent les Écritures, il ne leur apprend rien. Il rappelle seulement : "Dieu planta une vigne, l'entoura d'une clôture, creusa un pressoir et bâtit une tour de garde". Toutes ces précisions sont notées dans la Bible. Le pressoir (Si 33,17 ; Is 5,2 ; Lam 1,15 ; Joël 4,13), la clôture (Ps 62,4 ; 80,13 ; 89,41 ; Si 36,25 ; Is 5,5). Quant à la tour, ils n'ignorent pas qu'elle symbolise Jérusalem, la ville qui est comme une tour de guet sur l'ensemble du pays d'où doit être assurée la sécurité des pâturages et des vignes (Mi 4,8).

Tous savaient que la vigne était le signe choisi par Dieu pour dire au peuple qu'il pouvait tout attendre de lui. Il suffisait que chacun mette tout son coeur à la soigner. Il tirerait de son fruit le meilleur des vins, si bon qu'il réjouirait l'homme. Lui-même, Dieu, se réjouirait de voir l'homme s'en abreuver... Hélas, Israël ne prit pas soin de sa vigne, ses querelles internes desservirent ceux-là qui voulaient se l'approprier. Les rappels des prophètes ne furent pas écoutés, pire, ils furent massacrés. (Ps 6,1-7 ; Jér 2,21 ; 8,13 ; Rg 19,10-14).

Cependant, la vigne sera sauvée (Ps 80,9-17). Dieu tient toujours ses promesses. Ce que raconte Jésus est une fidèle lecture de l'histoire : les responsables religieux n'ont pas soigné la vigne, ils n'ont pas écouté les rappels des prophètes, ils ont manqué à leur mission. Mais le moment est venu pour Dieu de sauver sa vigne.

Jésus donnera à Dieu ce qu'Israël ne lui a pas donné. Son coeur est resté fermé. S'ils comprennent enfin qu'ils ont manqué leur vocation, les grands prêtres et les chefs ne comprennent pas qui est Jésus qui leur parle et qu'il est venu accomplir la mission qui leur était dévolue.

Il est l'Israël véritable. Il est la vigne plantée par le Père. Entourée de ses soins elle donnera du fruit en abondance. Il livrera sa vie, versera son sang. Par lui le Père remplira sa promesse. Ceux qui boiront son vin communieront à son amour et vivront de sa vie. Ils seront ses enfants. Ils hériteront de la vigne, elle ne leur sera pas louée, elle leur sera donnée.

Jésus n'est pas que la vigne, il est aussi le nouveau temple. Ses ennemis voudront sa mort. Il sera la pierre rejetée que le Père sauvera pour en faire la première du nouveau Temple qu'il est venu bâtir. Jésus nous invite à en être les pierres vivantes.

C'est à l'Eglise, le nouveau Temple qu'est donnée la vigne. Chacun de nous en est responsable. Une vigne n'existe pas pour elle-même, le vin qu'elle doit donner est pour l'humanité. Son vin enivre de bonheur, il ne saoule pas, il crée entre ceux qui le boivent des communautés où il fait bon vivre. Chrétiens et non-chrétiens peuvent le boire ensemble et devenir communautés fraternelles où tous ont leur place, croyants ou non, de diverses religions, de divers peuples, de diverses races...

Au fait, qui fait partie de ma communauté humaine ? Seulement des chrétiens ou d'autres aussi ?

André Dubled